

[Text]

The Chairman: Payment would come through the UI funds, as they currently do now.

Ms Kelly: Right.

Mr. Belsher: It would be topped up.

Ms Kelly: With the sub-plan.

Mr. Belsher: If we were to be recommending to the government the channelling of funds, would you be recommending that it be going to the day care centres themselves, or to the people who need the use of the facilities?

Mr. MacDonald: I think it should be going to the day care centres.

Mr. Belsher: Earlier you said that people are going to work because they have to go to work, not because they have chosen to go to work. It is out of need. Where do you feel children can be best looked after—in the day care centre or in their own home in a family situation?

Mr. MacDonald: Well, I think in today's situation where two people are working that the day care, especially in licensed facilities with trained staff . . . I think the children are quite well looked after in the day care centres. I think, as you say, it is a necessity that both parents have to work. They would have to be in a day care centre. I do not think it is a matter of choice whether they would be in the home or not.

Mr. Belsher: Would your partner care to comment?

Ms Kelly: Yes, I would like to comment. I think there are homes where children are not properly looked after. There are also day cares that are not licensed where children are not properly looked after. I think you have to look at both sides of the issue.

Mr. Belsher: I am concerned about the state taking on the role of bringing up the children. Am I hearing you saying that you would like us to make that as a recommendation or not? Is it only because there is a need for children to be cared for because people cannot afford not to work . . . ? There is quite a difference as to how you might channel funds that you find or . . . look for ways of how you would address the funds.

• 1605

Mr. MacDonald: Well, I think what we are saying is that to survive nowadays, the two parents have to work, so day care is a necessity. We think, as you mentioned, the state should take some responsibility to make sure that those licensed day care centres have adequate funds to look after the children.

Mr. Nicholson: Is it better to get them into day care than to leave them at home? What do you think is the ideal situation? What would you like to see?

Mr. MacDonald: I guess the ideal situation is that both parents work. Nowadays some parents, even if they could afford to stay home, like to work, so I think the ideal situation

[Translation]

La présidente: Les paiements seraient effectués par l'entremise du régime d'assurance-chômage comme c'est actuellement le cas.

Mme Kelly: C'est exact.

M. Belsher: Ce montant serait alors complété.

Mme Kelly: Dans le cadre du sous-régime.

M. Belsher: Si nous décidions de formuler des recommandations au gouvernement à l'égard de l'acheminement des fonds, voudriez-vous que l'on propose d'offrir les subventions directement aux garderies ou plutôt aux utilisateurs de ces garderies?

M. MacDonald: Je crois qu'il vaudrait mieux offrir ces subventions directement aux garderies.

M. Belsher: Vous avez dit un peu plus tôt que les gens vont travailler parce qu'ils doivent aller travailler, non pas parce qu'ils veulent le faire. Vous dites qu'il existe un besoin. D'après vous, où les enfants seraient-ils le mieux: dans une garderie ou chez eux, dans un milieu familial?

M. MacDonald: Puisqu'aujourd'hui les deux conjoints travaillent, je crois que la garderie, la garderie autorisée qui emploie du personnel qualifié . . . je crois qu'on s'occupe très bien des enfants dans les garderies. Comme vous le dites, je crois que les deux parents doivent travailler. Les enfants devraient donc être en garderie. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une question de choix, qu'il s'agisse de décider si l'enfant doit être à la maison ou dans une garderie.

M. Belsher: Est-ce que votre collègue désire ajouter quelques mots?

Mme Kelly: Oui, si vous me le permettez. Il existe des familles où l'on ne s'occupe pas bien des enfants. Il existe également des garderies non autorisées où l'on ne s'occupe pas bien des enfants. Je crois qu'il faut bien étudier tous les aspects de la question.

M. Belsher: Ce qui m'inquiète, c'est qu'on semble vouloir que l'État se charge d'élever les enfants. Est-ce que j'ai bien saisi? Voulez-vous que l'on formule une recommandation à cet égard? Est-ce que les enfants ont besoin d'être en garderie simplement parce que leurs parents ne peuvent pas se permettre de ne pas travailler? Il y a diverses méthodes de distribution de ressources financières . . . laquelle doit-on envisager?

M. MacDonald: Nous disons simplement que pour survivre aujourd'hui, les deux parents doivent travailler. Il faut donc garder leurs enfants. Nous croyons, comme vous l'avez signalé, que l'État devrait assumer certaines des responsabilités, et s'assurer que les garderies autorisées disposent des ressources nécessaires pour s'occuper des enfants.

M. Nicholson: Vaut-il mieux qu'ils aillent dans une garderie ou qu'ils restent à la maison? Quelle est d'après vous la situation idéale? Que choisiriez-vous?

M. MacDonald: Je suppose que la situation idéale, c'est que les deux parents travaillent. Aujourd'hui, certains parents, même s'ils pouvaient se permettre de rester à la maison,